

[Texte]

Mr. Robinson: This is the problem, Mr. Chairman. I do not know whether Mr. Shoemaker recalls the evidence of the Manitoba Police Commission. It suggested that, particularly in circumstances in which there might be questions about credibility, a hearing should be ordered. It referred to the Singh decision as possibly mandating a hearing by the commission to resolve conflicts in evidence, for example. I wonder why it was felt that there should not be some provision for mandatory hearings at the request of the complainant where there are those serious questions of credibility or allegations of serious misconduct.

Mr. Shoemaker: I have no better answer for you, Mr. Robinson, other than the legal advice that it is not necessary in the circumstances. The commission will be seized with the issue and, if it believes there is test of credibility and it is necessary to have a hearing on it, it is within its discretion. If it does not, I believe it is also within its discretion and not ill-founded in law.

Mr. Beatty: I think, in the final analysis, this is the key concern here. Do we have confidence in the commission? If the commission feels that some sort of a public hearing is desirable in order to satisfy public concerns but is a highly controversial issue, it has the ability to do this. There may be other instances where it is not necessary to do this in their view. I think we are creating a body with considerable credibility. We have to trust its judgment to know when public hearings should be held.

Mr. Robinson: Mr. Chairman, I . . .

Mr. Redway: We have a legal opinion indicating that this complies with the Charter of Rights and Freedoms, do we, Mr. Minister?

Mr. Beatty: I do not know whether there is a legal opinion on this specific point or not. We have no legal opinion. No.

Mr. Redway: This was Mr. Robinson's point, I think, about the problem of the charter with respect to this situation in the Singh case. I am not familiar with the Singh case, but this was the point he was making. I wonder if . . .

Mr. Beatty: What I can certainly do is to undertake that this is a point that we will be looking at, if it appears that the law would require it as a result of the charter. The law is already there to require it.

I think, in essence, you are asking whether we are prepared to take a look at it and to ask for a written legal opinion on it, which will guide the commission to ensure that it is staying within the law on the processing.

Mr. Redway: Will you be in the House on third reading? If you found in the meantime that this was not the case, would you propose something yourself?

[Traduction]

M. Robinson: C'est justement là le problème, monsieur le président. Je ne sais pas si monsieur Shoemaker se souvient des preuves qu'a présentées la Commission de police du Manitoba. Ces preuves démontrent qu'il y a lieu de convoquer une audience surtout lorsque la crédibilité d'une personne est en jeu. On y évoque la décision rendue dans l'affaire Singh sur laquelle la Commission pourrait être obligée de se fonder pour convoquer une audience dans le but de résoudre, par exemple, des conflits au niveau de la preuve. Je me demande pourquoi on refuse d'adopter des dispositions pour obliger la convocation d'audiences à la demande du plaignant, surtout lorsqu'entre en jeu la crédibilité d'une personne ou qu'on a affaire à un cas de très mauvaise conduite.

M. Shoemaker: Je n'ai d'autre réponse à vous donner, monsieur Robinson, que le conseil juridique suivant: ce n'est pas nécessaire dans le cas présent. La Commission sera saisie de la question et si elle croit qu'il s'agit d'un problème de crédibilité et qu'il faut convoquer une audience, elle a tout loisir de le faire. Si, au contraire, elle est d'avis que la convocation d'une audience n'est pas nécessaire, je crois qu'elle a toute liberté pour prendre une décision en ce sens et qu'il n'y a là rien d'illégal.

M. Beatty: Je pense qu'il s'agit là en somme de notre principale préoccupation. Avons-nous confiance en la Commission? Si la Commission estime qu'il est souhaitable de convoquer une audience publique en vue de régler certaines questions d'intérêt public fort controversées, elle a toute latitude pour ce faire. Il se peut que, dans d'autres circonstances, elle juge que ce n'est pas nécessaire. Je pense que la Commission jouit d'une bonne crédibilité. Nous devons lui faire confiance et la laisser juger des cas où il est nécessaire de convoquer des audiences publiques.

M. Robinson: Monsieur le président, je . . .

M. Redway: Est-ce que nous disposons d'une opinion juridique démontrant qu'en vertu de la *Charte Canadienne des Droits et Libertés*, la Commission peut agir de la sorte, monsieur le ministre?

M. Beatty: Je ne sais pas si nous avons une opinion juridique sur cette question. Non, nous n'en avons pas.

M. Redway: Je crois que c'est monsieur Robinson qui a soulevé cette question de la Charte canadienne en rapport avec l'affaire Singh. Je ne connais pas bien cette affaire, mais c'est ce qu'a dit monsieur Robinson. Je me demande si . . .

M. Beatty: Ce que je peux faire c'est de m'engager à examiner la question si la Charte l'exige. La loi, elle, l'exige déjà.

Je pense que, somme toute, vous voulez savoir si nous sommes disposés à examiner la question et à demander une opinion juridique écrite là-dessus, ce qui permettrait à la Commission de s'assurer qu'elle respecte les dispositions de la loi, lors du processus de règlement des plaintes.

M. Redway: Serez-vous présent à la Chambre au moment de la troisième lecture? Si entre-temps, vous vous rendez compte